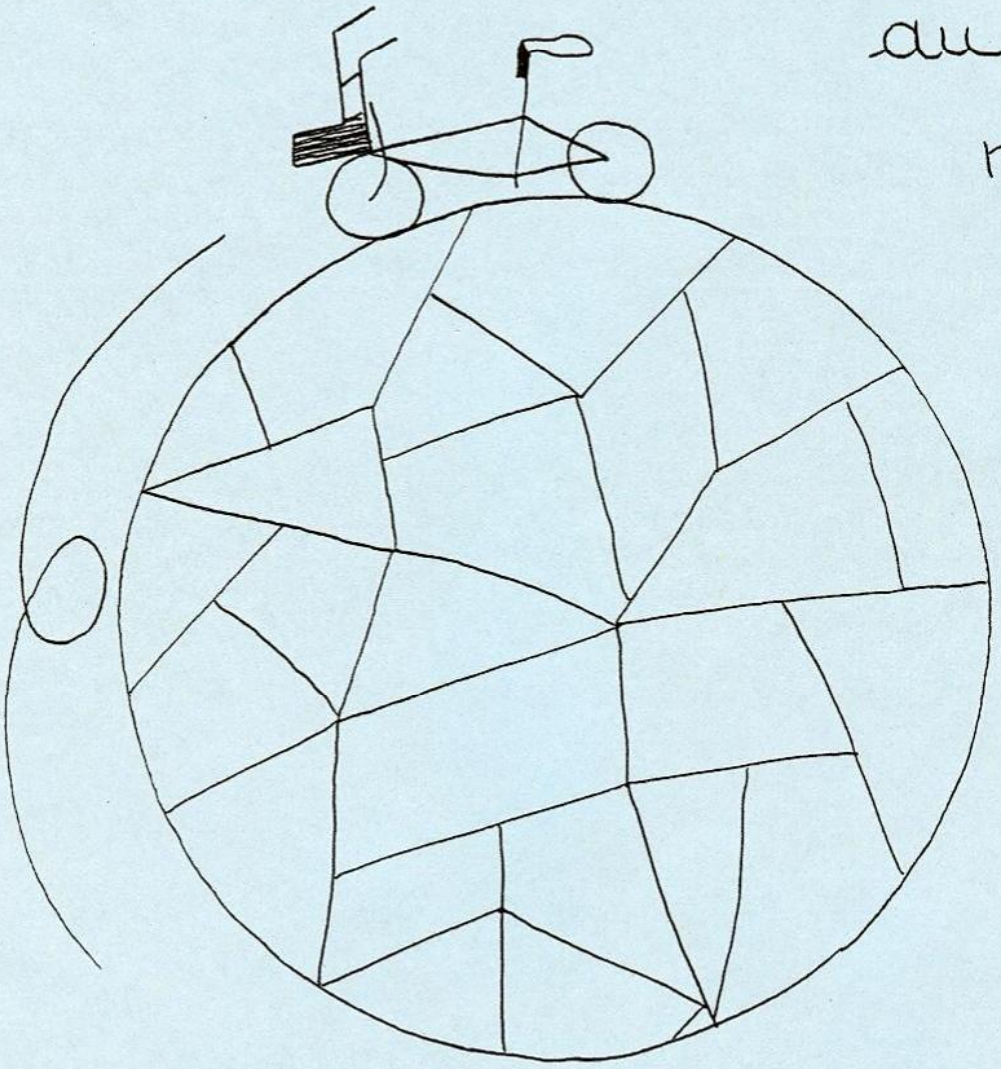
J'ai toujours espéré

crier

au

monde



les espérances folles de mes désirs.

SI VOUS PENETREZ ...

Si vous pénétrez
Dans mon modeste univers
Avant tout
Essuyez bien vos pieds
Sur le seuil de mon imaginaire
Afin de vous habituer
A dépasser les portes du réel
Et qu'ainsi vous soit ouvert
Un monde sans serrure

Puis

Efforcez-vous de chasser
Vos pensées les plus sombres
Enfourchez aussi votre topinette
Si vous le désirez
Et franchissez le seuil
Par le chemin le plus court
Qui conduit l'âme à Mour

Ensuite

Faites-vous connaître
Afin que nos destins se rencontrent
Et si par erreur, votre coeur givré
Ne peut se laisser tendrement fondre

Alors

Dans un ultime recours
Servez-vous du miroir de votre âme
De la même façon
Que vous employez votre langue
Et faites le chanter une mélodie
Plus douce que le jour

Et si
Tout cela vous est impossible

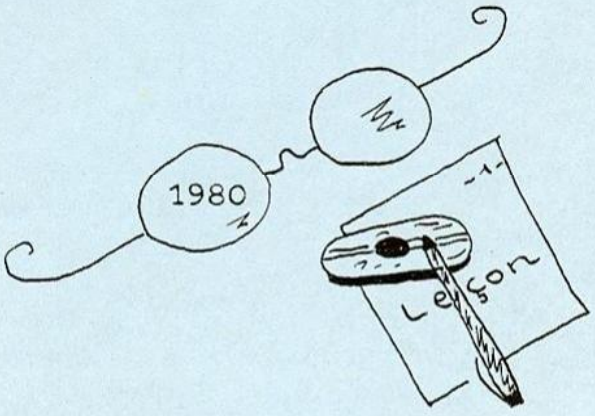
Si
Vous êtes venu par simple curiosité

Le détour n'en valait guère la peine

Passez votre chemin

Ce n'était que le mien !

La leçon de français

Il a mis ses lunettes
Sur le bout de son nez
Il a mis son air poête
Pour nous apprendre
"La Mort d'Olivier"
Il a mis dans sa tête
Des tas de petites choses
Pour nous apprendre à compter
Les pieds ...
Avec seulement une main
Il a accompagné du geste
Le fait de tourner les pages
Qu'il a joint à ses mots
Du reste ...
Sans nous motiver
Sans nous passionner
Et s'est arrêté un instant ...
Il a mis un temps
A reprendre son souffle
Il a mis sa soif dans sa poche
Pour la récré
Et il s'est remis à parler
Sous les regards géants
Des élèves qui n'avaient rien compris
A ce qu'il avait dit

Et moi,
J'ai pris mon crayon
Et je t'ai écrit.